

Marie Moret à Henri Babut, 14 septembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (369r, 370r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Babut, 14 septembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46843>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Babut, Henri \(1871-\)](#)

Lieu de destinationLandouzy-la-Ville (Aisne)

Description

RésuméRetourne à Babut la lettre jointe à sa carte du 31 août 1897 sur laquelle figuraient deux adresses relevées par Marie Moret. Remercie Babut pour sa recommandation touchant la bibliothèque de l'École normale supérieure. Informe Babut que le retard de sa réponse est dû à deux faits : la fête de l'Enfance du 5 septembre 1897 et l'élection le 12 septembre 1897 d'un nouvel administrateur-

gérant en remplacement de François Dequenue ; Louis-Victor Colin, directeur de l'atelier des modèles depuis 8 ans, âgé de 31 ans, a été élu. Envoie à Babut la brochure *Le Féminisme* de Fabre et un exemplaire de *Solutions sociales*. SupportLe nom du correspondant, Babut, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Famillistère](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Famillistère](#)
- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [École normale supérieure](#)

Œuvres citées

- [Fabre \(Auguste\), *Le Féminisme : ses origines et son avenir*, Nîmes, Veuve Laporte, 1897.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Événements cités

- [Élection de l'administrateur-gérant de l'Association coopérative du capital et du travail \(12 septembre 1897, Guise\)](#)
- [Fête de l'Enfance du Famillistère \(5-6 septembre 1897, Guise\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Prise d'Amièvre
le 10 septembre 1877

Cher Monsieur Dubouk

Il m'en souvient de m'excuser de ne pas avoir pu retourner plus vite à votre lettre jointe à votre carte du 31 août. Je vous la renvoie sans ce pli après en avoir relevé les deux adresses pour les quelles je vous remercie vivement, vous et votre correspondant.

Je prends note aussi de votre recommandation touchant la Bibliothèque de l'École normale supérieure.

riche.

Vous voudrez procéder ici à mes faits qui par leur caractère de prescriptions ont mis en retard quelques choses courantes
1° Notre fête de l'Enfance célébrée le 3 courant ;
2° la nomination d'un nouvel administrateur
3° l'ant. ou déplacement de M. Desjardins mis à la retraite sur sa demande.

Avant-hier, en Assemblée générale, nous avons élu pour nouveau chef, Monsieur Colin, Directeur des Nidols depuis 8 ans ; homme de 31 ans

capacité industrielle.

Le Dénier en date
d'octobre vous portera
cher Monsieur quelques
détails sur ces faits.

— Je vous adresse par
ce courrier :

1^o Une brochure de
notre ami Sabre, "Le
Féminisme".

2^o Un exemplaire de
Solutions Sociales. Je
ne sais que m'a dit
que vous êtes dépourvu
de l'exemplaire que
vous m'avez acheté.

Vous savez cher
Monsieur que c'est un
vrai plaisir pour moi

de mettre en si bonnes
mains ces ouvrages.

Ma sœur a été
bien sensible à nos
gracieuses paroles.

Elle et moi, nous
prions, Monsieur,
d'agréer l'expression
de nos meilleurs
sentiments.

A. GADIN